

ÉVANGILES SYNOPTIQUES

L'enseignant

Thomas FRUCHART, laïc, enseignant en mathématiques et informatique au lycée St Paul Bourdon Blanc.

Débutant en enseignement biblique au séminaire !

Objectifs du cours

- lecture **méthodique** des évangiles
- **spécificité** de chacun des évangiles synoptiques sur les plans littéraire et théologique.
- quelques réflexions sur les questions historiques au sujet de Jésus, et de l'histoire de la rédaction des évangiles

Modalités pratiques

- un dépôt avec le contenu projeté en cours
 - github.com/thfruchart/snde
 - alléger la prise de note
 - complément d'information, approfondissement..
- Ce cours présente les évangiles de Mt, Mc, Lc sur **2 ans** (14 séances par semestre sur 2 semestres)
 - l'année **A** présente :
 - la question synoptique = relation entre les 3 évangiles de Mt, Mc, Lc, hypothèses sur l'histoire de leur rédaction...
 - une étude de l'évangile de Marc
 - l'année **B** présente plus en détail :
 - Matthieu
 - Luc.
- Validations :
 - en 1ère année : un écrit (questions de cours, et analyse d'un passage évangélique non préparé à l'avance)
 - en 2ème année : un oral sur un texte synoptique préparé à l'avance.

Bref résumé de l'année A :

- Entre la vie publique de Jésus et la mise par écrit des évangiles, quelques dizaines d'années se sont écoulées
 - 30 : mort de Jésus
 - (peu avant) 70 : Mc
 - 80 : Mt, Lc
 - 90 : Jn
- Avant d'être ÉCRIT, l'évangile a été prêché
- Mt et Lc utilisent très probablement **deux sources** qu'ils ont en commun
 - Marc
 - un recueil de paroles de Jésus (nommé source **Q**)
- En 70 de notre ère, le temple de Jérusalem est détruit par les Romains
 - il ne sera jamais reconstruit
 - Israël doit se ré-organiser sans Temple, sans sacrifices...
 - naissance du judaïsme rabbinique, restructuré autour de la Torah.

Matthieu est témoin d'une séparation de plus en plus nette entre judaïsme messianique et judaïsme rabbinique : quand il fait référence à ce dernier, il parle toujours de "leurs" synagogues. (A. MELLO, *Evangile selon saint Matthieu*, p.44)

- le contexte dans lequel écrivent les évangélistes n'est plus celui de la vie publique de Jésus, et chaque évangéliste est marqué par son propre contexte. Ainsi par exemple, les adversaires de Jésus sont :
 - chez Marc : les scribes sadducéens du Temple
 - chez Matthieu : les "scribes et pharisiens qui siègent dans la chaire de Moïse" (23,2)

L'évangile selon Matthieu

Dans l'ensemble Mt suit Mc, mais...

Les premiers chapitres, qui relatent les origines de Jésus, n'ont pas de parallèle en Mc.

5 grands discours rythment Mt

1. discours sur la montagne : Mt 5-7
2. discours missionnaire : Mt 10
3. discours en paraboles : Mt 13 // Mc 4
4. discours communautaire : Mt 18
5. discours eschatologique : Mt 24-25 // Mc 13

Chacun de ces discours se termine par une formule stéréotypée: "lorsque Jésus eut achevé ces paroles..."

Ces discours permettent-ils d'établir un plan de l'évangile ? Ce n'est pas évident !

Mais on peut dire que Mt donne la parole à Jésus pour de longs discours qui édifient le lecteur, pour une communauté de disciples qui pourraient être déroutés par le texte de Mc qui n'offre pas vraiment d'exhortation, d'instruction...

Le lecteur de Mt bénéficie de l'enseignement du rabbin véritable, à savoir le messie !

Un midrash de Marc ?

Un peu de vocabulaire :

- un *targoum* est une traduction libre d'un passage biblique (hébreu => araméen)
- un *midrash* est une sorte de commentaire, qui se présente comme une réécriture du texte qu'on souhaite commenter. On ne distingue pas le texte d'un côté, et le commentaire de l'autre. On réécrit de le texte avec des techniques variées (voir ci-dessous).
 - La bible hébraïque connaît un exemple de *midrash* : les Chroniques sont une réécriture des livres de Samuel et des Rois.
- Matthieu utilise des techniques "midrashiques" à partir du texte de Mc
 - transcription : 606 des 661 versets de Marc sont conservés par Mt
 - omission : le jeune homme vêtu d'un simple drap qui s'enfuit nu lors de l'arrestation de Jésus
 - abréviation : de nombreux récits de miracles sont "résumés" (moins de personnages secondaires, focalisation sur Jésus...)
 - duplication : "à celui qui a, il sera donné" (Mt 13,12 + 25,29) ou "les derniers seront les premiers" (Mt 19,30 + 20,16)
 - glose : "quiconque répudie sa femme, **sauf en cas d'impudicité**, et en épouse une autre commet un adultère" (Mt 10,11)
 - expansion : les 5 grands discours !
- on dit de Mt que c'est le plus juif des 4 évangiles : on peut dire que c'est une réécriture de Mc à la manière d'un *midrash*.

L'évangile de l'église ?

Certaines spécificités de Mt ont fait qu'on le qualifie parfois d'évangile de l'église :

- discours missionnaire
- discours communautaire
- le mot "église" figure :
 - 23 fois en Mc
 - 62 fois dans les épîtres attribuées à Paul

- 0 fois chez Mc, Lc, Jn
- 2 fois chez Mt
 - Mt 16,18 : "tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église, et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle"
 - Mt 18,17 : "que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'église"
- Attention : ne pas trop vite opposer "l'église" à "Israël". Cette interprétation a pu être proposée, mais le texte de Mt ne construit pas une telle opposition : beaucoup de choses qui sont valables pour Israël restent valables pour la communauté de Mt.

7 séances sur Mt

1. Enfance (Mt 1-2)
2. Jean-Baptiste et Jésus (Mt 3-4)
3. Jésus et la Torah (Mt 5-7)
4. Activité messianique (Mt 8-9)
5. Le fils de David à Jérusalem (Mt 21-23)
6. La venue du fils de l'homme (Mt 24-25)
7. Passion et résurrection (Mt 26-28)

Objectif de chaque séance : s'exercer à une lecture méthodique pour en comprendre les enjeux !

La genèse du Messie

Avant toute chose : lire Mt 1-2



délimitation du passage ?

Mt 1-2 forme-t-il une (vaste) unité ?

Mt 3 débute avec :

- une mention de temps (imprécise) : "en ces jours là"
- un nouveau personnage : Jean le Baptiste
- une nouvelle indication de lieu : "désert de Judée".

Une nouvelle unité commence en Mt 3,1

Mt 1 - 2 présente "les origines de Jésus", selon une traduction possible du premier verset du livre.

traduction ?

Mt 1,1

- Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ υἱοῦ Ἀβραάμ.
- Livre de la genèse de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham (BJ)
- Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham. (Liturgie, NSB)
- Livres des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham (TOB)

Littéralement :

- Βίβλος => livre
- γένεσις => source, origine, naissance, voire existence

Le premier verset de Mt introduit :

- la généalogie qui suit immédiatement
- et/ou
- l'ensemble des deux premiers chapitres, inculant la généalogie et les événements entourant la naissance de Jésus.

Vocabulaire ?

γένεσις

Mt 1,1 : titre de l'évangile: livre **de l'origine** de **Jésus Christ**

Βίβλος **γενέσεως** Ἰησοῦ χριστοῦ

Mt 1,18 : "voici comment arriva la **naissance** de **Jésus Christ**"

Τοῦ δὲ Ἰησοῦ χριστοῦ ἡ **γένεσις** οὕτως ἦν.

La reprise du même vocabulaire au v. 18 correspond à une "nouvelle introduction" !

Βίβλος γενέσεως

on trouve le même vocabulaire en Gn 5,1

1 Voici le **livre de la généalogie** d'Adam. Le jour où Dieu créa les humains, il les fit à la ressemblance de Dieu. 2 Homme et femme il les créa, il les bénit et les appela du nom d'« humains » – Adam – le jour où ils furent créés.

3 Adam vécut cent trente ans, puis il engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il l'appela du nom de Seth.

4 Les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de huit cents ans ; il engendra des fils et des filles.

5 La totalité des jours qu'Adam vécut fut de neuf cent trente ans ; puis il mourut.

6 Seth vécut cent cinq ans, puis il engendra Enosh.

7 Après la naissance d'Enosh, Seth vécut huit cent sept ans ; il engendra des fils et des filles.

8 La totalité des jours de Seth fut de neuf cent douze ans ; puis il mourut.

9 Enosh vécut quatre-vingt-dix ans, puis il engendra Caïnân.

- "généalogie" d'Adam : plutôt la liste des descendants d'Adam
- ce genre littéraire est utilisé à plusieurs reprises dans la livre de la Genèse (style sacerdotal)
 - Gn 10 : descendance de Noé
 - Gn 11,10 : descendance de Sem (jusqu'à Abraham)
 - Gn 25,19 : descendance d'Isaac
 - Gn 36,9 : descendance d'Esau
- la particularité de Gn 5,1 est l'expression "livre de la genèse"... mais en Mt 1, on a une "généalogie" au sens classique (liste des ascendants).

"fils de David"

Cette expression est utilisée 10 fois en Mt.

- en Mt 1,20 l'ange s'adresse à Joseph en l'appelant "fils de David" (= descendant de David)
- Souvent, des gens s'adressent directement à Jésus en l'appelant "fils de David" (aveugles en Mt 20,30)
- on considère que l'expression a un sens messianique : ceci se vérifie dans l'AT, et dans Mt !

Mt22, 41-42

Comme les pharisiens étaient rassemblés, Jésus leur posa cette question :

Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ?

Ils lui répondirent : De David.

"fils d'Abraham"

Pourquoi Mt ajoute-t-il "Fils d'Abraham" après "Fils de David" ?

- certes, ce n'est pas faux... mais n'est-ce pas une évidence ?
- le nom "Abraham" fait transition avec la suite du texte.
- contrairement à "fils de David", "fils d'Abraham" n'est pas un titre messianique... il sert plutôt à désigner les membres de l'Alliance

Mt 3, 9

ne pensez pas pouvoir dire : « Nous avons Abraham pour père ! »

Car je vous dis que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

- "fils de David"... est-ce suffisant pour présenter Jésus ? Cette expression est peut-être ambiguë (un peu trop glorieux ?) Il faut lire la suite pour mieux répondre à cette question.
- Le premier verset suggère que certes Jésus est messie Fils de David... mais d'une manière particulière
 - dans la fidélité à la promesse faite aux pères...
 - dans la condition d'un "simple" fils d'Abraham

Chercher une structure du passage : Mt 1-2

Dans la grande unité de Mt 1-2 : combien de petites unités de sens ?

1. Mt 1,1-17 : généalogie
2. Mt 1,18-25 : annonce à Joseph
3. Mt 2,1-12 : les mages
4. Mt 2,13-23 : fuite en Égypte
 - massacre des innocents : Mt 2,16-18

Personnages

Dans le chap 1 le personnage le plus souvent nommé est David (5 fois)

Dans le chap 2 :

- Jésus est nommé 1 fois
- Joseph 4 fois
- Hérode est nommé 9 fois
- "L'enfant" est nommé 9 fois

lieux

- Où se passe le chap 1 ?
 - pas de mention de lieu à part Babylone (qui est un lieu associé à un temps : celui de l'Exil)
- Où se passe le chap 2 ?
 - Bethléem (v. 1, 5, 6, 8, 16)
 - Jérusalem (v. 1, 3)
 - Égypte (v. 13, 14, 15, 19) => rappel de l'Exode
 - Gallilée (v. 22)
 - Nazareth (v. 23)

Il y a une unité du premier chapitre autour de la question : d'où vient Jésus ? au sens : de qui Jésus est-il le fils ?

Il y a une unité du deuxième chapitre autour de la question : d'où vient Jésus ? au sens géographique ! Il y a une symbolique géographique qui oppose :

- Jérusalem et Bethléem
- la Judée et la Gallilée
- L'Égypte au royaume d'Hérode

Relation à l'Ancien Testament ?

Citations d'accomplissement

- Typique du style de Mt : il est l'évangile qui cite le plus l'AT
 - une quarantaine de citations, et une trentaine d'allusions
 - dont une dizaine de citations d'accomplissement introduites par une formule stéréotypée : "afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par l'entremise du/des prophète(s)" (avec de petites variations parfois significatives)
 - il y a 5 "citations d'accomplissement" dans Mt 1-2
- il faut analyser chaque citation en détail, mais quelques remarques peuvent déjà être faites :
 - on s'imagine parfois que l'AT comme une sorte de réservoir de prophéties en attente de réalisation... mais...
 - "D'Égypte, j'ai appelé mon Fils" :
est-ce vraiment une annonce prophétique?

- Le texte est au passé et se réfère clairement au peuple d'Israël : "Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et de l'Égypte j'ai appelé mon Fils"
- le prophète (Osée) fait référence à l'Exode, à la libération d'Israël déjà réalisée à la sortie d'Égypte
- En Mt, ce verset reçoit une interprétation nouvelle, plus "pleine" : les mots anciens ont été "remplis" avec un sens nouveau
- littéralement, le verbe "accomplir" peut signifier remplir.
- Les premières générations chrétiennes ont **relu** les Écritures à la lumière de Jésus, pour y **discerner** la manière dont il s'inscrit dans l'Alliance.
- Le mouvement va dans les 2 sens :
 - ce sont les Écritures qui permettent de mieux comprendre comment ce qui se réalise en Jésus vient bien du Dieu de l'Alliance.
 - en Jésus, certaines paroles des prophètes trouvent une **plénitude** de sens.
- certaines citations ne sont pas "exactes" :
 - il sera appelé nazoréen (Mt 2, 23) => ne correspond à aucun texte de l'AT
 - citation proposée par les scribes :

Mt 2,6

6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple.

à comparer avec

Michée 5,1

Et toi, Bethléem Ephrata, le plus petit des clans de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël

- Matthieu, en bon scribe, tire du trésor de l'écriture "des choses neuves et anciennes" (Mt 13,52)

La généalogie : Mt 1, 1-17

Ce type de texte ne passionne pas le lecteur moderne...

Mais Matthieu prend la peine d'ouvrir son évangile avec cette page particulière : nous allons donc prendre la peine de chercher ce qu'il souhaite signifier.

Structure ?

1. Quels sont les éléments qui permettent de structurer le passage ?
 - le v. 17 sert de "conclusion" et présente explicitement une structure

Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

- la structure est donc chronologique : l'unité de mesure du temps étant ici la "génération"

2. Quels sont les éléments remarquables dans ces versets ?

- répétitions : A engendra B, B engendra C ...

- exception : v. 16

Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ.

- il n'est pas écrit : "Joseph engendra Jésus" !
- il est fait mention du nom de la mère de l'enfant

- extensions : plusieurs femmes sont mentionnées dans cette généalogie qui suit la filiation paternelle.

- Tamar (belle-fille de Juda)
- Rahab (prostituée de Jéricho)
- Ruth (la Moabite, belle-fille de Noémi)
- la [femme] d'Urie (Bethsabée)

- Bethsabée est la seule qui n'est pas désignée par son nom.

- la structure est discrètement marquée à la fin des versets 5, 11 et 16

Jessé engendra David **le roi**. (v.5)

Josias engendra Jéchonias et ses frères, **au temps de la déportation à Babylone**. (v.11)

Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, **qu'on appelle Christ**.

- le mot "Christ" est repris en conclusion au v. 17 : c'est un mot-clé du texte.

- on retrouve au v. 17 le vocabulaire du v. 1

v. 1 : Christ, fils de David, fils d'Abraham

v. 17 : Abraham ... David ... Christ

- ces mots forment une **inclusion** qui marque le début et la fin de la généalogie.

quelques remarques :

- Mt ne présente pas les femmes mentionnées dans la généalogie.
 - Mt s'adresse probablement à des fidèles (juifs) qui sont familiers avec les écritures.

- La venue du messie Jésus est située dans l'histoire de l'Alliance depuis Abraham, avec ses hauts et ses bas !
 - en "haut" : David
 - en "bas" : l'Exil
 - enfin : le Messie
- l'extension du texte : Joseph => Marie => Jésus est en quelque sorte "préparée" par les extensions précédentes, qui ont toutes pour point commun une naissance qui sort de l'ordinaire

Passage parallèle : Luc 3,23-38

quelles ressemblances ? quelles différences ?

Certaines spécificités de Luc sont à noter :

- généalogie "ascendante"
- qui remonte jusqu'à "fils d'Adam, fils de Dieu"
- sans mentionner aucun nom de femme (pas même Marie)
- généalogies incompatibles

Nathan, fils de David (Lc 3, 31)

- selon Lc, Jésus descend de David par Nathan
- selon Mt, Jésus descend de David par Salomon
- le nombre de générations entre David et Jésus est
 - 28 chez Mt
 - 42 chez Luc

Visées théologiques différentes

- Luc présente Jésus "fils de Dieu" car "fils d'Adam" :
 - un enjeu théologique concerne l'incarnation.
 - c'est l'humanité (Adam) que Jésus vient "visiter". Cette "visite" concerne donc d'emblée tout être humain, juif ou pas !
 - on pense que les lecteurs de Luc sont nombreux à être "païens" (pagano-chrétiens)
- Matthieu présente Jésus "fils de l'Alliance" :
 - sa venue est située dans les périodes qui rythment l'histoire d'Israël
 - "fils de David" , "fils d'Abraham" : tout contribue à situer le Messie à l'intérieur d'Israël.

- on pense que les lecteurs de Matthieu sont nombreux à être juifs (judéo-chrétiens)

??? Qui a raison ?

la délicate question de l'exactitude historique

Mt et Lc ne peuvent pas donner tous les deux **la** généalogie **exacte** de Jésus (au plan légal) : il faut se faire à cette idée...

L'écriture d'une généalogie ne sert pas à "fournir l'état-civil de Jésus".

Pour nous, il importe d'accepter d'entendre ce que signifie chaque évangile, même si certaines informations du texte ne sont pas historiquement exactes !

Pour rappel... il y a **aussi** certaines informations **historiquement exactes** dans les évangiles (à commencer par la mort en croix !)

La **vérité** d'un passage évangélique (et biblique) ne se situe pas souvent au niveau de l'exactitude des faits historiques.

Dans la suite du cours, nous reviendrons ponctuellement sur les questions d'historicité, car l'étude des synoptiques (avec aussi Jn) joue un rôle important dans le travail historique sur Jésus !

les femmes de la généalogie

femmes étrangères ?

- Rahab (païenne de Jéricho) [la bible ne dit pas comment elle épouse Salmon]
- Ruth (la Moabite)
- Tamar ? (certaines traditions tardives en feraient une femme étrangère)
- Bethsabée ?
 - elle est israélite
 - mariée à Urie (le Hittite)

Question : est-ce que Mt attend de son lecteur qu'il "complète" les noms propres qui font référence à des origines étrangères ?

- cela permettrait de comprendre pourquoi Bethsabée n'est pas nommée par son nom, mais par celui de son mari étranger.

interprétation

Même si Mt souligne la venue du Messie, fils d'Abraham, au sein du peuple d'Israël, il indique aussi que les nations étrangères sont concernées **aussi** par la venue du Messie.

On a donc chez Mt et chez Luc, par deux voies différentes, une conviction importante : le Messie vient pour toute l'humanité !

la femme d'Urie

David engendra Salomon de la (femme) d'Urie.

- engendrer un enfant de la femme d'un autre s'appelle "adultère"...
- tout se passe comme si Mt soulignait l'adultère de David (en évoquant aussi le fait de commander la mort d'Urie)
- c'est dans le texte de la généalogie la seule action de "David le roi"

2R17,21-23 : méditation sur la fin du Royaume d'Israël

Car Israël s'était détaché de la maison de David, et ils avaient établi roi Jéroboam, fils de Nabat ; et Jéroboam avait détourné Israël de Yahweh et leur avait fait commettre un grand péché. Et **les enfants d'Israël marchèrent dans tous les péchés que Jéroboam avait commis** ; ils ne s'en détournèrent point, jusqu'à ce que Yahweh eût chassé Israël loin de sa face, comme il l'avait dit par l'organe de tous ses serviteurs les prophètes. Et Israël fut emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour.

- on trouve dans les livres des Rois une méditation sur le rôle des rois... qui entraînent le peuple à pécher !
- la conséquence de tout ceci est l'Exil à Babylone.
- la royauté, même de David, est ambiguë => voir 1 Sa 8 discours de Samuel au peuple qui demande un roi.

Mt 22, 41- 44

Les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit cette question : « Que vous semble du Christ ? De qui est-il fils ? »

Ils lui répondirent : « De David. »

« — Comment donc, leur dit-il, **David** inspiré d'en haut **l'appelle-t-il Seigneur**, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ? »

- Le titre "fils de David" est bien sûr un titre royal :
 - mais ceci ne suffit pas à dire qui est le messie.
 - cela peut même induire en erreur.
 - certes le Messie est "fils de David", mais il est aussi "Seigneur de David"
 - n'allons pas imaginer que nous comprenons correctement et complètement, dès la première lecture, l'expression "fils de David" !

Mt 1,18 - 2,23

L'annonce à Joseph

- remarquer l'expression "fils de David", adressée par l'ange à Joseph
- en nommant Jésus, Joseph l'inscrit dans la lignée davidique
 - noter les trois occurrences de l'expression hébraïsante *appeler le nom de...*
 - tu l'appelleras du nom de Jésus (v. 21)
 - on l'appellera du nom d'Emmanuel (v. 23)
 - un fils, qu'il appela du nom de Jésus (v. 25)
- il existe une possibilité de traduction et d'interprétation particulière du v. 20
 - ... n'aie pas peur de prendre chez toi Marie, ta femme, **car** ce qui a été engendré en elle est [l'oeuvre] de l'Esprit Saint. Elle enfantera un fils et tu appelleras son nom Jésus.
 - ... n'aie pas peur de prendre chez toi Marie, ta femme. **Car, certes** ce qui a été engendré en elle est [l'oeuvre] de l'Esprit Saint, **mais** elle enfantera un fils et **tu** appelleras son nom Jésus.
 - cette traduction est possible, mais elle ne fait pas l'unanimité
 - dans ce cas, le message de l'Ange est d'inciter Joseph à assumer la paternité légale de Jésus **bien que** Jésus soit le fruit de l'Esprit Saint.
 - la "justice" de Joseph serait alors de vouloir s'effacer devant le mystère de cet enfant, mystère dont il aurait déjà conscience.
- Citation d'Isaïe
 - contexte dans le livre d'Isaïe :
 - Achaz, roi de Juda, tremble devant ses ennemis qui le menacent.

Is 7,16

avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu redoutes les deux rois sera dévasté.
 - le texte hébreu parle de "la jeune fille", que le grec traduit "la vierge".
 - dans le contexte d'Isaïe, la "jeune fille" désigne la princesse royale.
 - oracle de naissance royale, qui sera le signe que le Seigneur délivre le roi de ses ennemis.
- Après la "citation d'accomplissement", Mt prend le soin de traduire le nom "Emmanuel" : Dieu avec nous.
 - la naissance miraculeuse est une chose importante, certes
 - mais Mt attire notre attention sur la signification du NOM

Mt 1,23

ce qui se traduit "Dieu avec nous".

qu'on peut rapprocher de la finale du livre

Mt 28, 20

Et **moi**, je suis **avec vous**, tous les jours jusqu'à la fin du monde.

- Dans la citation d'accomplissement, le nom "emmanuel" affirme que Dieu est avec nous...

mais quelqu'un qui s'appelle Emmanuel n'est pas Dieu... en général !

- "ils l'appelleront Emmanuel" ou "on l'appellera" s'écarte du texte d'Isaïe...
- en effet, Joseph ne nommera pas l'enfant du nom "Emmanuel
- mais "Emmanuel" dit réellement quelque chose de QUI est cet enfant.

- Le nom de Jésus n'est pas "traduit", mais il est "expliqué" :

Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés

- la bible de la liturgie insère une parenthèse

Jésus, (c'est à dire, Le-Seigneur-sauve)

- dans les paroles de l'ange, il faut remarquer que Jésus sauve le peuple **de ses péchés** (et non pas de ses *ennemis*, comme au temps d'Achaz)

- à la différence d'un quelconque roi d'Israël, qui imite les péchés de Jéroboam, entraînant le peuple à pécher...

Jésus sauve le peuple de ses péchés !

- l'ange ne dit pas "En lui, Le Seigneur sauvera... " mais "c'est lui qui sauvera" !

En tant que chrétiens, nous sommes trop habitués à entendre que Jésus nous sauve... mais "normalement", c'est *le Seigneur* qui sauve !

Une expression chrétienne comme "Le Seigneur Jésus" nous empêche de remarquer l'audace de l'ange...

- le nom de Jésus s'enrichit du contenu révélé par "Emmanuel"

- Remarquons que le verbe "appeler" figure dans deux autres citations d'accomplissement :

Mt 2, 15

D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

ce passage d'Osée se rapporte au PEUPLE comme fils, qui est "monté" d'Égypte. Ici, Jésus refait le chemin qui a été celui du peuple. Mais il est appelé FILS au sens fort.

Mt 2, 23

il sera appelé nazoréen.

Aucun texte de l'Ancien Testament ne correspond à cette "prophétie". Différentes pistes ont été proposées (voir les notes des bibles, ou commentaires). Notons que Mt doit "justifier" que Jésus ait grandi à Nazareth (voir Jn 1,46 : "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon?") puisqu'il est né à Bethléem, et que tout indique que Joseph était (en bon descendant de David) habitant de Bethléem avant la fuite en Égypte !

L'adversité d'Hérode

Observer la manière dont Jésus est "appelé" :

- par les mages :
 - roi des Juifs
- ce qu'Hérode "traduit" par :
 - le Christ
- ce à quoi les grands prêtres et les scribes répondent par une citation :
 - un dirigeant (et non un roi, ni un Messie)
 - qui fera paître Israël mon peuple.
 - autrement dit... un BERGER !
- ceci évoque un passage célèbre de la vie de David

1 Sa 16, 1.11.13a

Yahweh dit à Samuel : « [...] Remplis ta corne d'huile et va ; je t'envoie chez Jessé de **Béthléem**, car j'ai vu parmi ses fils **le roi que je veux**. »

Alors Samuel dit à Jessé : « Sont-ce là tous les jeunes gens ? » Il répondit : « Il y a encore le plus jeune, et voilà qu'il **fait paître** les brebis. »

Samuel, ayant pris la corne d'huile, **l'oignit** au milieu de ses frères...

- on peut penser aussi au combat contre Goliath

1 Sa 17, 34-35

David dit à Saül : « Lorsque ton serviteur **faisait paître** les brebis de son père, et qu'un lion ou un ours venait et enlevait une brebis du troupeau, je me mettais à sa poursuite, je le frappais et j'arrachais la brebis de sa gueule ;

- David triomphe de Goliath en tant que berger, non pas avec les armes du roi, mais avec sa fronde !

- le roi que veut le Seigneur est plus berger que guerrier. Ce sera le "drame" de David installé à Jérusalem que de ne plus sortir au devant de ses hommes à la manière d'un berger, mais de les envoyer au loin, puisque tel est le pouvoir du "roi"...
- Jésus sera "roi des Juifs" (comme le disent les mages), mais d'une manière complètement inattendue, et scandaleuse :

Mt 27, 37

Au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de son supplice : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

- Le paradoxe est que ce "roi des Juifs" sera reconnu davantage par des non-juifs (figurés par les mages) que par des juifs (figurés par les scribes).

La fuite en Égypte

On peut voir un parallèle avec le livre de l'Exode, et en particulier l'histoire de Moïse :

- Pharaon veut faire mourir les enfants des hébreux mais Moïse est sauvé // Hérode fait mourir les enfants de Bethléem, mais Jésus est sauvé
- Fuite de Moïse (hors d'Égypte) // fuite de la sainte famille (vers l'Égypte)
- il y a une forme d'ironie à ce que la terre qui fut celle de l'esclavage et de la domination de Pharaon devienne une terre de refuge pour échapper à Hérode.
- noter la formule d'introduction de la citation d'accomplissement :

Alors s'accomplit

et non pas

afin que s'accomplisse

le drame des pleurs de Rachel résulte de la cruauté d'Hérode. Ce drame est éclairé par le prophète Jérémie, mais il n'était pas "causé" par la parole de Jérémie.

- Dans le contexte du livre de Jérémie, les pleurs de Rachel évoquent le drame de l'Exil à Babylone. Mais la suite du texte affirme une espérance

Jr 31,15-17

Ainsi parle Yahweh : Une voix a été entendue à Rama, des lamentations et des pleurs amers : Rachel pleurant ses enfants ; elle refuse d'être consolée, sur ses enfants, parce qu'ils ne sont plus.

Ainsi parle Yahweh : Retiens ta voix de gémir, et tes yeux de pleurer. Car ton œuvre aura sa récompense, — oracle de Yahweh : ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour tes derniers jours, — oracle de Yahweh, et tes enfants retourneront dans leurs frontières.

En conclusion

L'évangéliste écrit son évangile "à la manière juive", à partir de Marc notamment.

Il s'adresse à des disciples de Jésus qui connaissent bien les Écritures et qui sont restés juifs : cela ne pose aucune difficulté puisque le Messie vient accomplir l'histoire d'Israël.

Mt s'ouvre sur la présentation des origines de Jésus : non seulement le mystère de sa naissance, mais le mystère de son être, qui se lit en particulier dans la manière dont il est appelé :

- fils de David :
 - mais à la manière de David Berger
 - la suite de l'évangile révélera que Jésus est aussi Seigneur de David
- roi des Juifs
 - mais d'une manière tout autre que ce qu'Hérode imagine comme rival.
- Jésus - Emmanuel
 - celui qui sauve car il est lui-même Dieu avec nous.